

# Une famille tunisienne dépense entre 130 et 140 dinars pour l'achat d'eau minérale

Dossier de rédaction de H2o  
June 2025

Le coût de la consommation d'eau en bouteille pour une famille tunisienne de cinq personnes a augmenté depuis 2022, atteignant entre 130 et 140 dinars par mois, selon les révélations de Hussein Rahili, expert en gestion des ressources hydriques, lors d'une interview avec l'agence TAP. M. Rahili attribue cette augmentation aux changements climatiques et à la hausse des températures, qui ont poussé les familles tunisiennes à consommer en moyenne six bouteilles d'eau par jour, surtout pendant l'été.

L'expert souligne que l'adoption de l'eau en bouteille par les citoyens a connu une augmentation significative au cours de la dernière décennie, faisant de la Tunisie le quatrième pays consommateur d'eau en bouteille au niveau mondial par rapport à sa population. En 2024, la consommation annuelle moyenne d'eau en bouteille par individu en Tunisie a atteint environ 241 litres, contre 225 litres en 2020, selon les dernières statistiques de l'Office national du thermalisme et de l'hydrothérapie. Il explique que l'utilisation excessive de l'eau en bouteille comme alternative à l'eau du robinet est due à la détérioration de la qualité de l'eau distribuée par le réseau de la SONEDE (Société nationale d'exploitation et de distribution des eaux) et aux coupures fréquentes dans certaines régions. Les classes moyennes et pauvres sont les plus touchées, contraintes de se tourner vers des sources d'eau non surveillées, ce qui pose un problème majeur en raison de ses graves répercussions sur la santé. À cet égard, l'expert met en garde contre la prolifération des vendeurs ambulants d'eau potable d'origine inconnue, particulièrement présents dans les quartiers populaires. Trois millions de citoyens tunisiens sont affectés par l'eau potable, en raison de la forte salinité et des concentrations élevées de certains carbonates, en plus du risque de pollution des ressources hydriques due à l'absence de réseaux d'assainissement.

L'expert conseille d'investir dans l'amélioration de la qualité de l'eau distribuée par la SONEDE et de rénover les conduites de transport d'eau depuis les barrages, dont la durée d'exploitation a dépassé 15 ans, d'autant plus que 70 % de la pollution provient de ces conduites. Concernant le gaspillage de l'eau, Rahili révèle que le taux de gaspillage dans les zones irriguées atteint 40 %, soit près de 750 millions de mètres cubes, ce qui est supérieur aux quantités d'eau consommées annuellement par les citoyens. L'intervenant conclut : "Si l'État avait pris en compte la question du gaspillage de l'eau depuis 1995 jusqu'à aujourd'hui, environ 70 % du gaspillage aurait été évité (un quart de l'eau est gaspillé au niveau des réseaux de raccordement), des quantités importantes d'eau auraient été préservées, et l'investissement dans une grande partie du renouvellement des conduites de transport d'eau aurait été évité, réduisant ainsi les coupures répétées et consacrant les efforts à l'amélioration de la qualité de l'eau."

La Presse (Tunis) - AllAfrica